

Cérémonie de vœux du 29 janvier 2018

Monsieur le Sous-préfet de Vierzon,

Monsieur le Sénateur, Cher François,

Monsieur le Président du Conseil Départemental, Cher Michel,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux,

Mesdames et Messieurs les Conseillers départementaux.

Mesdames, Messieurs les Maires, Maires-adjoints, élus,

Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations,

Mon Colonel, Mon Lieutenant-Colonel,

Mon Commandant,

Monsieur le Chef de Brigade,

Mesdames, Messieurs les Directeurs,

Mon père,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs et si vous le permettez, Chers amis,

Merci à tous de votre présence nombreuse encore cette année.

Certains me disaient qu'il y avait moins de monde aux cérémonies de vœux cette année, ce soir vous démontrez le contraire.

Vous êtes venus parfois de loin, des 4 coins de notre département, pour venir m'écouter, mais également vous rencontrer.

Merci Cher Alain de me permettre d'organiser cette manifestation dans cette salle, dans ta commune de Méreau.

C'est toujours un grand plaisir de vous retrouver ici, élus, artisans, commerçants, agriculteurs, salariés, chefs d'entreprises.

Un grand merci pour votre fidélité à ce rendez-vous.

Pour cette année 2018, je veux vous souhaiter tous mes vœux de santé d'abord, car c'est notre 1^{ère} richesse qui nous permet de mieux appréhender les difficultés de la vie, / mais également elle suffit parfois à faire notre bonheur, / qui lui est indispensable à notre harmonie, à notre équilibre, que ce soit au sein de votre famille, ou sur le plan professionnel.

Je vous souhaite également beaucoup de succès, et de réussite, pour les jeunes dans leurs formations pour préparer leur avenir, et pour les moins jeunes dans vos projets personnels et professionnels.

Pour les artisans, commerçants, salariés, chefs d'entreprises, agriculteurs, cette réussite doit s'accompagner de croissance et de confiance en l'avenir, parce que c'est vous qui créez de la richesse sur nos territoires et pour cela je vous souhaite du courage, / car il en faut pour entreprendre et innover dans notre Pays.

J'ai bien sûr également une pensée pour ceux qui souffrent de maladie, pour nos proches nos parents, et tous ceux qui nous ont quitté depuis l'an passé, des proches, des amis, des élus, des personnalités qui ont marqué la vie de notre pays (Simone Veil, Jean d'Ormesson, Johnny Hallyday, France Gall et très récemment Paul Bocuse), ils représentaient toute la France, les Français dans leur diversité, ils resteront une légende.

Cette cérémonie est pour moi un moment important qui me permet non seulement de faire le bilan de l'année écoulée, / de faire le point sur l'actualité, / mais surtout de vous **parler de l'avenir**.

Mais si vous le permettez, je voudrais vous donner en préambule mon sentiment sur l'état d'esprit un peu particulier qui règne aujourd'hui. Un état d'esprit qui a commencé voilà 2 ou 3 ans mais qui s'est cristallisé en 2017, dans beaucoup de domaines que ce soit au niveau local, national, associatif.

Vous savez j'ai (certainement) des défauts comme tout un chacun, certains me disent que j'ai parfois mauvais caractère, que je suis grognon, (on peut parfois avoir de bonnes raisons de l'être) ! Exigeant, parfois un peu trop cash, direct et droits dans mes bottes ! Cela me vaut certainement quelques inimitiés ! mais, les insipides ne fâchent jamais personne !

Et c'est peut-être le prix à payer que d'être franc et direct ! de dire ce que l'on pense, tout en gardant ses convictions ! et tout en marchant à l'affectif !

Oui, je trouve que nous vivons dans une époque où règne de plus en plus l'hypocrisie, l'ingratitude, la trahison et même une certaine arrogance, de la part de ceux à qui on a tout donné !

La politique c'est vrai, n'est pas un monde de bisounours (comme d'ailleurs dans d'autres milieux), mais tout c'est dégradé en peu de temps !

Alors qu'on nous parle de bienveillance / nous sommes dans une société qui se déshumanise, / où certains n'ont plus de colonne vertébrale, / de ligne directrice, / de

valeurs, / de respect des autres, de respect du passé et de la parole donnée, de la fidélité, de la loyauté.

J'avais déjà un peu évoqué ce sujet l'an passé !

2017 aura été malheureusement une année révélatrice de tout cela, par les trahisons et l'opportunisme de quelques-uns, qui ont changé de cap, de camp en faisant table rase du passé, par souci de préparer leur propre avenir !

C'est tout ce que je déteste dans la politique et tant pis si ça ne fait pas plaisir à tout le monde/ je veux rester moi-même, fidèle à mes valeurs, car si c'est cela le nouveau monde ! je n'en veux pas !

Je veux donc placer mes vœux sur le thème d'un certain nombre de valeurs que je viens d'évoquer et qui me sont chères.

2017 a été une année électorale, intense et pleine de rebondissement, entre les présidentielles et les législatives.

La démocratie s'est exprimée, il y a des satisfaits et il y a des déçus.

Personnellement vous le savez, / **je ne suis ni sectaire, ni dogmatique.**

Je suis un pragmatique et je souhaite en priorité la « réussite de mon Pays ». / Pour autant, je ne changerai pas de camp.

Par fidélité aux valeurs du gaullisme que je défends depuis toujours. / Je voterai les textes qui vont dans le bon sens et je voterai contre ceux qui ne vont pas dans l'intérêt de nos concitoyens et de nos territoires, mais j'y reviendrai plus tard.

L'année 2018, sera donc une année de pause électorale et je dirais enfin !

Car cela va nous permettre de travailler avec plus de sérénité.

2018 sera pour ma part une année de passage de témoin de ma présidence de l'Association des maires du Cher, puisque que comme vous le savez, la loi sur le cumul des mandats m'a obligé d'abandonner mon mandat de maire de Lazenay et cette loi s'applique à tous les maires de France mais également aux adjoints, que vous soyez maire d'une commune de 360 habitants ou de 400 000 habitants !

Je suis convaincu que le choix qui nous est imposé entre notre mandat local exécutif ou notre mandat national est une erreur. / Car notre force en tant que parlementaire, **notre légitimité** est de faire remonter les projets et les inquiétudes des élus locaux tout en gardant une proximité avec le terrain et avec la ruralité.

Je réunirai donc le Conseil d'Administration le 2 mars prochain afin de procéder à l'élection d'un nouveau ou nouvelle président(e).

Je remercie ceux qui m'ont adressé des messages d'encouragement à continuer, car nos statuts le permettent. Mais par légitimité, j'ai pris cette décision.

Malgré cette obligation, sachez que je resterai à vos côtés pour faire cause commune avec vous élus du Cher, élus de terrain, maires, présidents de Communauté de Communes pour vous faire respecter dans vos missions et vous aider à affronter vos difficultés et à concrétiser vos projets.

Après cette obligation d'abandonner mon poste de maire, j'ai une grande satisfaction, celle d'avoir passé le témoin à Lazenay, mon 1^{er} adjoint Bernard Aujard qui a toutes les qualités, compétences et valeurs de loyauté, de fidélité et de respect, pour assumer cette fonction.

Les communes, les Intercommunalités et leurs élus demandent en effet à être respectés, compris et entendus !

Je n'hésite jamais une seule seconde pour vous accompagner même dans des dossiers complexes, difficiles où parfois j'entends certains me dire « ne te mêle pas de cela, il n'y a que des coups à prendre » !! et des voix à perdre !

Et bien Oui lorsqu'on est parlementaire on doit prendre des risques. Car, quand l'intérêt général est en jeu, quand les élus me sollicite, je dois les soutenir.

C'est tellement plus confortable d'esquiver les difficultés pour durer en politique.

Ce n'est pas là encore ma conception de faire de la politique ! Il faut assumer, on n'est pas là pour faire de la figuration ! **Il s'agit simplement d'avoir du respect vis-à-vis de ceux qui vous ont fait confiance !**

En 2018, il y aura beaucoup de sujets à défendre à l'Association des Maires du Cher :

- La baisse de la DGF qui passe de 10 à 13 Mds,
- L'annulation de 300 M d'euros des crédits concernant les contrats de ruralité, l'investissement et la politique de la ville,
- La baisse drastique des contrats aidés,
- Les atteintes majeures au financement du logement social,
- L'instauration d'une nouvelle règle d'or sur l'équilibre des budgets qui pénalisera fortement l'investissement,
- La suppression de la taxe d'habitation pour une partie des contribuables d'ici 2020 - 20 Mds d'euros sans garantie sur le maintien dans le temps de la compensation par l'Etat des ressources des collectivités et sans garantie de l'autonomie fiscale des collectivités,

Je comprends l'inquiétude des Maires du Cher à l'aube de cette nouvelle année 2018, pourquoi l'éluder ! **Les élus veulent de la stabilité financière, législative normative et une feuille de route claire. /**

Je veux malgré tout vous souhaiter une bonne année et remercier toute l'équipe de l'Association des Maires du Cher - **Emmanuel Lacour, Delphine Jay, Géraldine Brossin** pour le travail effectué.

Chers amis, je vous disais l'an passé, que j'étais heureux d'avoir contribué à la fusion des deux communautés de communes Val de Cher et Terres d' Yèvre pour en faire la Communauté de Communes "Coeur de Berry".

Cela était cohérent et permettait de renforcer le rôle de la ville de Mehun, chef-lieu du canton et les conseillers départementaux sur leur canton, qui correspondait au périmètre de la nouvelle Communauté de Communes.

J'avoue avoir été très déçu et attristé des turbulences qu'a connu la Communauté de Communes « Cœur de Berry ».

Quand je lis les compte rendu des Conseils communautaires de toutes les Communautés de communes et d'agglomération du Cher, on voit bien que les débats sont difficiles, tendus parfois houleux. Pour autant, heureusement tous les présidents n'abandonnent pas devant les difficultés et pour tenir il faut être solide, **il faut résister.**

Résister, car lorsqu'on prend un tel poste, il ne faut pas s'attendre à ce que tout coule comme un long fleuve tranquille. Lorsque vous avez 30 ou 40 conseillers communautaires, voire parfois beaucoup plus, autour de la table avec des intérêts parfois divergents et c'est légitime et humain, il faut essayer de comprendre les intérêts de chacun.

La solution c'est de dialoguer, de communiquer, se mettre autour de la table pour dissiper les malentendus, les incompréhensions. Mais en aucun cas faire le mort, se mettre la tête dans le sable et rejeter la faute vers les autres, il faut savoir se remettre en question, il faut assumer ses responsabilités.

Car, il y a des décisions personnelles qui engagent la vie d'un territoire et d'une population.

Si chacun mettait un peu son égo dans sa poche en acceptant le dialogue et la contradiction sans se fermer. Combien nous éviterions de conflits ! combien nous gagnerions en efficacité !! Car **La loyauté c'est de se dire les choses et se dire certaines vérités y compris aussi à ses amis même si c'est parfois difficile à entendre !**

Heureusement malgré tout cela j'ai une grande satisfaction.

Celle de voir des élus de qualité prendre le relais, et c'est le cas de Sophie BERTRAND, maire adjointe de Quincy et Vice-Présidente du Conseil départemental qui a été élue Présidente de la CDC Cœur de Berry le 11 décembre dernier.

D'abord c'est une femme d'écoute / elle est respectueuse des autres et du passé, fidèle et fiable, loyale et compétente mais également bienveillante.

Je lui fais entièrement confiance pour relever le défi pour l'avenir de notre territoire.

Je lui souhaite tous mes vœux de courage et de réussite, des vœux de dialogue et de communication pour que notre Communauté de Communes retrouve la sérénité et le sens de l'intérêt général, que nous avions autrefois.

Je souhaite tous mes vœux de réussite au département du Cher et à son président Michel Autissier pour relever également le défi de l'attractivité de notre territoire et de l'emploi et de la baisse de la démographie.

Sur le plan National et électoral, l'année 2017 s'est terminée par le renouvellement sénatorial de septembre.

Les grands électeurs ont conforté la majorité sénatoriale. / C'est la voix des territoires qui s'est exprimée.

Ils ont clairement affiché leur volonté de voir exister un contre-pouvoir parlementaire indispensable au bon fonctionnement de la Démocratie.

Nous n'avons pas attendu que certains se déclarent « **constructifs** » pour l'être vraiment.

Car le Sénat est depuis longtemps et par nature constructif, / comme garant de l'équilibre des territoires et garant de l'équilibre des pouvoirs.

C'est un rôle de stabilisateur institutionnel qu'incarne le Sénat qui fait la force du bicamérisme que certains contestent mais qui est indispensable pour la vitalité et l'équilibre de notre démocratie. / C'est une assemblée de libertés / qui résiste aux pulsions des législateurs de l'Assemblée nationale, / qui protège son indépendance et où chacun se respecte. /

Notre Président Gérard LARCHER a été reconduit par une large majorité dans ses fonctions, **je suis fier de travailler à ses côtés car c'est un homme de convictions, respectueux, des valeurs républicaines, d'une grande loyauté, et d'un grand pragmatisme / et avec notre Président de groupe Bruno RETAILLEAU** je suis également fier d'être Républicain à part entière à Paris et dans le Cher.

Dans le cadre du renouvellement des instances du Sénat, **mes collègues ont choisi de me faire confiance en m'élisant 1^{er} Questeur du Sénat**, ce qui m'honore et je veillerai à tout mettre en œuvre afin d'exercer cette fonction avec rigueur au sein de notre haute assemblée.

C'est une fonction souvent méconnue du grand public. / Je veux simplement vous présenter cette mission en quelques mots (ce n'est pas un quêteur).

Le Questeur a pour responsabilité la gestion de l'ensemble de l'administration du Sénat : gestion du personnel, lancement et attribution des marchés publics, gestion du patrimoine immobilier, du jardin du Luxembourg, du Musée du Luxembourg, de la sécurité intérieure et extérieure, les décisions relatives au statut des Sénateurs et de leurs assistants, de la préparation et l'exécution du budget.

En fait pour comparatif, le Questeur est un peu le Maire du Sénat !

Chaque année le Conseil de Questure prend à peu près 1 600 décisions dont 500 actes d'arrêtés sous le contrôle du Bureau du Sénat.

Le budget est d'environ 350 millions d'euros et il y a 1 100 fonctionnaires, 348 sénateurs et 793 collaborateurs ce qui représente un coût de 4,25€ par habitant. C'est le prix de la démocratie !

En tant que Questeur **j'exerce sans restriction l'intégralité** de mon mandat parlementaire et je suis par conséquent pleinement associé aux travaux législatifs du Sénat.

A ce titre, je demeure membre de la commission de l'aménagement du territoire et de la délégation sénatoriale aux collectivités territoriales et à la décentralisation. **Dans ce cadre, je me suis vu confier une mission par le Président LARCHER sur la revitalisation des centres-villes et centres-bourgs depuis juin 2017.**

Mission que je poursuivrai jusqu'à son terme.

On constate depuis plusieurs années que les centres-bourgs et centres-villes de petites et moyennes agglomérations sont confrontés à une dévitalisation caractérisée par une augmentation de locaux commerciaux et de logements vacants en centre-ville alors que le nombre de grandes surfaces en périphérie des villes augmentent de façon exponentielle, non raisonnée, sans étude d'impact financier et cela sur des territoires comme le nôtre qui perd des habitants et dont le pouvoir d'achat n'augmente pas ! / Il faudra m'expliquer comment les commerçants peuvent s'en sortir avec 30% de surface commerciale en trop !

Cet excès conduit à jouer perdant-perdant à la fois pour les centres-villes mais également pour nos commerçants de nos centres-bourgs. Perdant-perdant également pour nos producteurs locaux dont le prix de leurs produits sont tirés vers le bas au regard de la concurrence.

L'objectif de ma mission, que je mène de façon transpartisane avec mon collègue socialiste Martial BOURQUIN, est de faire des propositions dans le cadre d'une Proposition de Loi afin d'endiguer ce phénomène pour établir une liste de piste de réformes (moratoire, loyers commerciaux prohibitifs, zone franche, défiscalisation, favoriser le logement en centre-ville,...) . **C'est une mission très intéressante, passionnante, j'espère que nous aboutirons sur un bon projet pour enfin réanimer nos cœurs de bourgs et de villes.**

Dans le fil conducteur de cette mission, Mme Françoise NYSSSEN, Ministre de la Culture vient de me confier un travail avec un de mes collègues de l'Assemblée Nationale **sur les relations entre les architectes des bâtiments de France et les collectivités.** Vaste programme !

Je souhaite bien évidemment poursuivre mon combat pour l'aménagement du territoire, plaider au niveau national pour que cet aménagement soit équilibré en termes de dotations par habitant, au regard de la différence entre le rural et l'urbain / en termes d'équipements.

Par exemple, nos Communautés de Communes sont obligées de mettre la main au portefeuille pour financer la fibre pendant qu'Orange continue de financer (gratuitement pour les zones urbaines là où c'est rentable !) : c'est inadmissible ! **Ce n'est pas comme cela que nous combattons le sentiment d'abandon et de déclassement de la ruralité.**

Voilà quelques exemples de mon travail à Paris.

Le rôle d'un parlementaire, d'un sénateur ne se résume pas seulement par ses actions à Paris. Il doit également être présent sur le terrain pour rencontrer les forces vives, élus, entreprises, monde agricole **et soutenir les nombreux dossiers qui nous concernent :**

- **Dans le domaine des industries de la Défense et des forces armées**, secteur important dans notre économie et dans notre département.
- **Dans le domaine agricole** qui subit aussi année après année des traumatismes climatiques, économiques dont on ne voit pas l'horizon se déboucher/; pour ceux qui ont vu le reportage sur France 2 où 4 agriculteurs français de Haute-Marne installés également en Ukraine, depuis 10 ans, expliquent que c'est l'exploitation Ukrainienne qui permet de combler les déficits de leur exploitation Française ! On peut se poser la question sur la pertinence de la politique agricole Européenne et franco-française ! Ce n'est pas la 1^{ère} préoccupation du Gouvernement !
- **Soutien également, dans le domaine des services publics du Cher** avec mon collègue François Pillet et les parlementaires du Cher, nous avons soutenu : le maintien de la Cour d'appel de Bourges, le maintien des licences à l'IUT de Bourges, le maintien des services de l'Hôpital de Vierzon...
- **Dans le domaine des infrastructures** avec Michel Autissier, je soutiens le projet de la 2^{ème} sortie de l'autoroute au Nord de Bourges, indispensable pour désaturer la seule sortie existante à l'Ouest de Bourges,

Mais également et toujours ma détermination, ma pugnacité et sans relâche, je continue à me battre pour le projet de LGV POCL.

Depuis 10 ans exactement nous tentons de mener à terme notre projet LGV POCL option Ouest (il a fallu 25 ans pour Paris-Bordeaux !).

Je ne désarme pas, je ne capitulerai pas ! D'ailleurs après avoir réuni l'ensemble des grands élus et les acteurs du scénario concerné, j'ai été mandaté et confirmé pour continuer ce combat qui me paraît déterminant **pour l'avenir de notre département du Cher.**

Malgré les changements politiques, les changements de Préfet coordonnateur (3 en un an et demi), je reste déterminé car c'est la survie de notre territoire.

Nous travaillons sur la tierce expertise qui devrait contribuer au choix du scénario à l'horizon 2020 et **en même temps** nous contribuons à refédérer les élus sur le projet. **Ces rencontres me rendent optimiste !**

Valérie PECRESSE, Présidente de la Région Ile de France qui a souhaité me rencontrer avec mon collègue député de l'Indre **Nicolas FORISSIER**, nous a réaffirmé son soutien sur le Projet (option Ouest) qui permettrait de jumeler un linéaire avec le RER C, de favoriser les échanges

avec Orléans et surtout dé-saturer l'aéroport d'Orly en reportant des vols sur l'aéroport de Châteauroux !

Voilà un vrai projet d'aménagement du territoire équilibré.

J'ai rencontré également le Président de la Région Auvergne Rhône Alpes, Laurent WAUQUIEZ qui est favorable au projet et n'est pas fermé à l'option Ouest.

Mon souhait pour 2018 est de créer un axe de synergie et de soutien fort en organisant une rencontre entre les deux présidents que je viens de citer, ainsi que François Bonneau, le Président de la Région Centre Val de Loire, afin de peser définitivement sur la réalisation de ce projet.

Le combat n'est pas terminé, nous devons continuer à nous mobiliser.

Je remercie **Valentine Archimbaud** pour sa collaboration au sein de notre association.

Je ne vais pas vous présenter tout le travail effectué au Sénat et à Paris et sur le terrain, il a été fait en détail sur mon journal d'activités qui est en ligne sur mon site internet.

Je tiens à remercier toute mon équipe : **Lynda Trojan, Samir Rhimini, et Charlotte Hurabielle** pour leur collaboration fructueuse, fidèle et loyale.

Merci également à ma suppléante Jacqueline Champion, Maire-Adjointe de St Amand Montrond.

Enfin pour 2018, je souhaite une bonne année à la France.

Comme je vous le disais en préambule, 2017 aura été intense sur le plan électoral, pleine de rebondissements, et de bouleversements. **Soyons respectueux du suffrage universel sans s'opposer de façon caricaturale, mais en restant vigilants sur les réformes qui nous seront proposées.**

Sans oublier que finalement le 1^{er} tour de l'élection présidentielle a démontré que la France était fracturée en 4 grands blocs (ou famille politique) **et je ne me résous pas à admettre qu'il n'y aurait plus ni de droite, ni de gauche dans notre pays**, car malgré tout, cela a du sens et correspond à des convictions, des valeurs (libérales, gaullistes, sociales...) et comme le disait un homme politique du Centre ! **quand on pense tous la même chose, c'est qu'on ne pense plus rien ! Voilà un bon argument !**

Après François Hollande qui avait promis de « réenchanter le rêve français », puis Emmanuel Macron, qui nous promet d'instituer un nouveau monde ! faisons attention à ce qu'on ne désenchanté pas à nouveau les français !

Car il n'y a pas pire que les engagements et les promesses non tenues.

C'est vrai qu'après le quinquennat désastreux de François Hollande, on ne pouvait guère tomber plus bas et effectivement l'arrivée du nouveau jeune président, ne pouvait paraître que comme une amélioration !

*Mais, comme je l'ai dit précédemment, **je souhaite en priorité la « réussite de notre Pays ».** Comme il est tendance de cliquer « J'aime » ou « Je n'aime pas », je vais vous dire :*

- **J'aime la** politique internationale de notre Président ; celle-ci reprend des couleurs, mais il faudra penser à supprimer l'embargo vers la Russie, qui restreint aussi nos échanges agricoles,
- **J'aime et j'ai voté la** politique de fermeté vis-à-vis du Terrorisme, je veux saluer l'action de nos forces de police et de gendarmerie et de notre armée qui sont au cœur de ce combat,
- **J'aime et j'ai voté les** mesures de renforcement du dialogue social même s'il ne va pas assez loin,
- **J'aime et j'ai voté la** volonté de vouloir simplifier les procédures, les normes, et y il en a besoin, comme je voterai le texte sur le droit à l'erreur.

Maintenant, il faut que les paroles soient suivies d'actes « **Les volontés précaires se traduisent par des discours, les volontés fortes par des actes** »

N'oublions pas que si le pouvoir vient d'en Haut, la confiance vient d'en bas ! Et il y a des sujets pour lesquels la confiance fait défaut !

Ainsi :

- **Je n'aime pas et je n'ai pas voté : la hausse de la CSG**, qui va impacter le pouvoir d'achat des Français, surtout des retraites et des classes moyennes.
- **Je n'aime pas et je n'ai pas voté : la suppression de la taxe d'habitation** qui a été présentée comme un cadeau, une promesse de campagne, mais qui sera payée par ceux qui la reçoivent par un nouvel impôt ! il doit y avoir un lien entre la fiscalité et la dépense publique locale.
- **Je n'aime pas : l'abandon du projet de l'aéroport de Notre Dame des Landes**, car c'est la victoire de la violence, du non droit, un camouflet pour les décisions de justice, et la démocratie locale, un échec pour l'aménagement du territoire, un recul de l'autorité de l'Etat. Que reste-t-il de la parole publique, après cette capitulation ?

Il n'y a aucun courage, aucun mérite à prendre une décision qui donne l'avantage à ceux qui s'opposent au droit, au verdict des urnes. On a donné le dernier mot à ceux qui font du chantage par la violence. —Peut-on encore imaginer de grands projets d'infrastructures dans notre pays ? Je me le demande....

- **Je n'aime pas non plus la réduction de la vitesse à 80 km/h sur les routes départementales**, parce qu'elle est perçue comme une **punition pour les ruraux**, une

double peine après la hausse sans précédent du carburant diesel, qui impacte davantage les automobilistes en milieu rural qui sont obligés de faire beaucoup de Kms.

Au Sénat, nous sommes un grand nombre à souhaiter proposer des alternatives pour faire de la prévention plutôt que de la punition. On pourrait imaginer des zones à 80 km/h sur des passages dangereux (comme c'est le cas sur les autoroutes où l'on passe de 130 à 110 km/h). D'ailleurs sur certaines routes, parfois 80 km/h c'est trop !

Cette mesure risque d'accentuer le sentiment d'abandon, d'exclusion des territoires ruraux, surtout dans les urnes !

- **Je n'aime pas et je sais que vous n'aimez pas non plus chers collègues élus ici présents : La fin de la dotation d'action parlementaire** qui a été supprimée dans la loi sur la confiance dans la vie politique.

C'est un véritable coup dur pour les collectivités locales et particulièrement les petites communes rurales, dans la mesure où beaucoup de petits projets n'ont aucune aide d'autres partenaires, elle était réservée aux communes de moins de 3 500 habitants. Cette aide était utile pour porter les projets sans faire peser leurs coûts sur les habitants. Ces crédits devraient abonder la DETR !

J'attends de voir, mais elles ne pourront pas avoir la même destination et en tout cas avec moins de transparence puisque les aides DETR de moins de 100 000 euros ne sont pas décidées par les élus membres de la commission.

Vous le voyez mes chers amis, il ne s'agit pas de tout rejeter, ni d'avoir le doigt sur la couture du pantalon, la bienveillance ne consiste pas à dire « Amen à tout » et « en même temps » de nous dire qu'il ne serait pas politiquement correct de critiquer le Président de la République et son gouvernement.

Nous ne sommes pas dans un régime totalitaire et je garderai toujours ma liberté de penser.

On nous explique que par magie tout aurait changé alors qu'il faut que tout change pour que finalement rien ne change avec des méthodes de « l'ancien monde », et en même temps nous parler de « nouveau monde ».

On le voit bien, il est difficile de gérer un pays si on a l'œil fixé sur les sondages, si l'on succombe au populisme, et à tous les lobbyings, aux réseaux sociaux, au jeunisme face à l'expérience. **La communication seule, les effets de manches ne règlent pas tout ! Il faut de l'action ! Nous avons un Président qui a certainement beaucoup de qualités mais qui a au moins 3 maillons faibles : son peu d'attrait pour la ruralité, ses relations avec les élus et son manque d'ambition pour l'agriculture.**

Notre président ne doit pas succomber à tous ces travers et conserver un équilibre savant entre les territoires, c'est aujourd'hui son talon d'Achille, la Métropolisation ne règlera pas tout ! au contraire, elle va creuser le fossé avec nos territoires ruraux, alors que nous avons besoin d'expérimentation, d'équilibre financier en terme de dotations, d'adaptation pour les collectivités territoriales.

La révision constitutionnelle sur laquelle travaille également mon collègue François Pillet devra être équilibrée car elle s'inscrit aussi par la montée du populisme et d'un antiparlementarisme préoccupant pour la démocratie. Que l'on diminue le nombre de parlementaires pourquoi pas ? Mais il ne faut pas que les territoires ruraux soient sous représentés. / Et si nous voulons être cohérents et efficaces, cela devrait s'accompagner en même temps d'une diminution du nombre de hauts fonctionnaires de l'administration centrale, c'est là que nous ferons de véritables économies.

Le combat que nous devons mener également est celui de la lutte contre le chômage qui doit être une priorité absolue.

Cette priorité passe par la confiance en nos chefs d'entreprises, et en nos territoires et elle exige une politique déterminée et efficace en terme de formation, de baisse de charges, de simplification et de stabilité législative !

Quels que soient nos choix politiques, nous le savons tous, il faut restaurer cette confiance et retrouver l'espérance chez nos compatriotes. **C'est notre responsabilité à tous.**

Malgré tout je crois en l'intelligence collective ; je crois au sens de l'engagement politique ; je crois en la France, à notre pays, à qui il faut redonner sa liberté et sa force pour qu'il puisse reconquérir sa place dans le monde, et reconquérir le coeur de ses concitoyens.

Je veux pour terminer vous lire ce patchwork littéraire et musical et culinaire que j'ai concocté en hommage à nos personnalités disparues :

De Simone VEIL à Jean d'ORMESSON mais qui en même temps résume mon état d'esprit :

« je ne suis pas de celle et de ceux qui redoutent l'avenir »

pour cela il faut « vivre pour le meilleur »

il faut donner « l'envie d'avoir envie »

mais sans « allumer le feu »,

il faut donner « le meilleur de soi-même »

et « donner pour donner »

car « on ne peut pas recevoir ce qu'on a pas donné »

ou sinon « débranche »

ou alors « résiste ! ».

« Même si la vie n'est pas une fête perpétuelle, merci pour les roses, merci aussi pour les épines ! »

« Tâchons de dépasser ce qui nous oppose et de multiplier ce qui nous unit ».

« L'histoire n'en finit pas de se répéter et de se renouveler ! Elle passe son temps à apporter du nouveau qui ressemble à l'ancien ! Et elle tisse notre avenir avec les fils qu'elle ramasse et qu'elle noue.

Et avant de passer aux agapes, il n'y a pas de bonne cuisine si au départ elle n'est pas faite par amitié pour celui ou celle à qui elle est destinée. »

Mes Chers Amis, que l'année 2018 soit une année de dialogue, de franchise, d'amitié et d'espoir en l'avenir.

Vive le Cher, Vive le Berry, car nous avons tous quelque chose en nous **du** Berry
Vive la République,
Vive la France.

Merci aux viticulteurs de Quincy et Reully, à la boulangerie Blanvillain, à la boucherie Blanchandin, à Denis Gerbier et à toutes les personnes ayant participé à l'installation et au service de la soirée.